الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma Faculté des Lettres et des Langues Département des Lettres et de Langue Française



وزارة التعليم العالى والبحث العلمى

جامعة 8 ماي 1945 قالمة كلية الآداب واللغات القرنسية الآداب واللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique

Domaine : Lettres et Langues étrangères **Filière** : Langue française **Spécialité** : Didactique et langues appliquées

Intitulé:

Étude descriptive et sémiologique des émoticônes sur Facebook :

Cas du groupe « Daisy Ladies »

Rédigé et présenté par :

BRINIS AYA

Sous la direction de :

Dr. TLEMSANI SABRINA

Membres du jury

Président : Dr. HAFIANE Dalel

Rapporteur: Dr. TLEMSANI SABRINA

Examinateur: Mr. ABUISSA Sami

Année d'étude 2024/2025

Remerciements

Avant tout, je rends grâce à **Dieu Tout-Puissant**, source de force, de sagesse et de sérénité, pour m'avoir guidée, soutenue et accordé la patience nécessaire tout au long de ce travail.

J'adresse mes sincères remerciements à **Madame Dr. Tlemsani Sabrina**, ma directrice de mémoire, pour sa disponibilité, son accompagnement bienveillant, et la richesse de ses conseils. Son encadrement a été essentiel à la bonne réalisation de ce travail.

Je remercie également l'ensemble des enseignants du **Département des Lettres**et de Langue Française de la Faculté des Lettres et des Langues, pour la

qualité de leur enseignement et leur contribution à ma formation.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude aux membres **du jury**, pour le temps qu'ils ont consacré à l'évaluation de ce travail, ainsi que pour leurs remarques constructives qui ont enrichi ce mémoire.

Mes remerciements les plus chaleureux vont à **ma famille**, en particulier mes parents, pour leur amour inconditionnel, leurs encouragements constants et leur soutien moral durant toutes les étapes de mes études.

Je n'oublie pas **mes amis** et camarades de promotion, pour leur présence, leur entraide et les moments partagés, qui ont apporté chaleur et motivation à mon parcours universitaire.

Dédicace

« L'amour familial est la lumière qui éclaire chaque étape de la vie. »

Je dédie ce travail à mes chers parents, dont l'amour inconditionnel, la patience et le soutien constant ont été la lumière qui m'a guidée à chaque étape de mon parcours.

À toi mon cher papa,

Ton silence fort ,ton regard plein de sagesse et ton amour profond et immense ont été mon pilier dans les moments de doute comme dans les réussites.

Merci pour les sacrifices silencieux les encouragements constants et la force que tu m'as transmise sans jamais demander en retour, c'est dans ton ombre que j'ai grandi, et c'est grâce à ta lumière que je me tiens debout aujourd'hui

À toi ma douce maman,

Tu es mon refuge, ma première école, mon cœur.

Chaque ligne de ce mémoire porte la trace de ton soutien ,de tes larmes d'inquiété, de ta tendresse infinie. Merci pour ta patience ton amour infini et ta foi en moi ,même lorsque je doutais de moi-même.

À mes précieuses sœurs, **Nour Elhouda** et **Hayam**, qui ont toujours illuminé ma vie par leur joie, leur encouragement infaillible et leur affection sincère.

Ce travail est le fruit de votre présence constante à mes côtés, et je vous en suis profondément reconnaissante du fond du cœur.



Résumé

Cette étude vise à analyser le rôle des émoticônes dans le contexte de la communication numérique, en explorant leurs usages au sein du groupe Facebook féminin « Daisy Ladies » ainsi que dans les conversations privées entre ses membres. Elle cherche à comprendre comment ces signes dépassent leur fonction expressive apparente pour remplir des rôles multiples liés à l'interaction sociale, à l'expression affective, à l'impact discursif. L'étude a également pour objectif d'évaluer la pertinence du cadre théorique proposé par le chercheur français Marcoccia dans le contexte socioculturel algérien, notamment en ce qui concerne les fonctions communicationnelles et relationnelles des émoticônes dans les environnements numériques locaux.

Mots-clés: Émoticônes, sémiologie, Réseaux sociaux, Interaction sociale.

Abstract

This study aims to analyze the role of emoticons in the context of digital communication by examining their uses within the female Facebook group "Daisy Ladies" as well as in private conversations among its members. It seeks to understand how these symbols go beyond their apparent expressive function to fulfill multiple roles related to social interaction, emotional expression, discursive impact. The study also aims to assess the relevance of the theoretical framework proposed by the French researcher Marcoccia in the Algerian sociocultural context, particularly concerning the communicative and relational functions of emoticons in local digital environments.

Keywords: Emoticons, Digital communication, Social networks, Social interaction, Emotional expression.

ملخص

تهدف هذه الدراسة إلى تحليل دور الرموز التعبيرية (الإيموجي) في سياق التواصل الرقمي، من خلال دراسة تطبيقاتها واستعمالاتها داخل مجموعة فيسبوك النسائية «Daisy Ladies» وفي المحادثات الخاصة بين عضواتها. وتسعى إلى فهم كيفية تجاوز هذه الرموز لوظيفتها التعبيرية الظاهرة لتؤدي أدوارًا متعددة تتعلق بالتفاعل الاجتماعي، والدلالة العاطفية، والتأثير الخطابي، بالإضافة. كما ترمي الدراسة إلى اختبار مدى انطباق الإطار النظري المقترح من قبل الباحث الفرنسي ماركوسيا (Marcoccia) على السياق الثقافي والاجتماعي الجزائري، من حيث وظائف الإيموجي التواصلية والتفاعلية في البيئات الرقمية المحلية.

الكلمات المفتاحية: الإيموجي، التواصل الرقمي، الشبكات الاجتماعية، التفاعل الاجتماعي، التعبير العاطفي.

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I Définitions et concepts de bas	se
I.I. Sémiologie	4
I.2.Numérique	9
I.3. Émoticônes	11
Chapitre II Travaux antérieurs	
II.1. Travaux nationaux	18
II.2. Travaux internationaux	19
Chapitre III Présentation du corpus	
I.1.Présentation du réseau social Facebook	25
I.2. Cadre méthodologique et constitution du corpus	26
I.3. Présentation du corpus	26
Chapitre IV Analyse du corpus	
II.1. Analyse du corpus	31
II.2 Discussion des résultats	51
Conclusion générale	53
Références bibliographiques	55
Annexe	69

Liste des figures

Nº Figure	Titre	Page
01	Exemples de pictogrammes	10
02	Exemples des émojis	11
03	Les trois formes d'émoticônes	11
04	L'insertion des émoticônes	12



À une époque où les écrans sont omniprésents dans notre quotidien, la communication numérique transforme profondément nos modes d'interaction et notre manière d'exprimer notre identité. Les mots seuls ne suffisent plus : les émoticônes, ces petites icônes visuelles intégrées dans les messages, occupent désormais une place essentielle dans les échanges numériques.

Dans ce contexte, Facebook constitue une plateforme sociale incontournable. Parmi ses nombreux espaces d'interaction, **le groupe privé** « **Daisy Ladies** », composé essentiellement de femmes algériennes, représente un terrain d'observation riche pour analyser l'usage des émoticônes dans les publications et les commentaires

Facebook : les émoticônes ne sont pas utilisés de façon aléatoire ou simplement décorative. Elles semblent jouer un rôle important dans l'expression émotionnelle, la modulation du ton, l'interprétation du message et la gestion de l'image de soi en ligne. Ces fonctions ont éveillé notre curiosité scientifique.

Dès lors, nous avons formulé la problématique suivante : Les émoticônes se limitent-elles à une fonction expressive ou bien participent-elles activement à la construction de l'identité numérique des utilisatrices de Facebook ?

À partir de cette interrogation, nous posons l'hypothèse suivante : Les émoticônes contribueraient à façonner un style communicationnel propre à chaque utilisatrice, influençant la perception de son identité numérique.

Sur le plan théorique, notre analyse s'appuie principalement sur les travaux de Marcoccia, qui a identifié plusieurs fonctions aux émoticônes dans son article : expressive, interprétative, relationnelle, de politesse et lexicale. Nous mobilisons également les fondements de la sémiologie classique, notamment les concepts de Roland Barthes, afin de comprendre comment ces signes visuels, même les plus simples, produisent du sens dans un contexte

numérique.

Cette recherche vise donc à analyser, dans une perspective sémiologique, le rôle des émoticônes dans la construction de l'identité numérique des utilisatrices du groupe « **Daisy Ladies** » sur Facebook.

Notre travail s'articule en quatre chapitres répartis en deux parties :

Partie Théorique

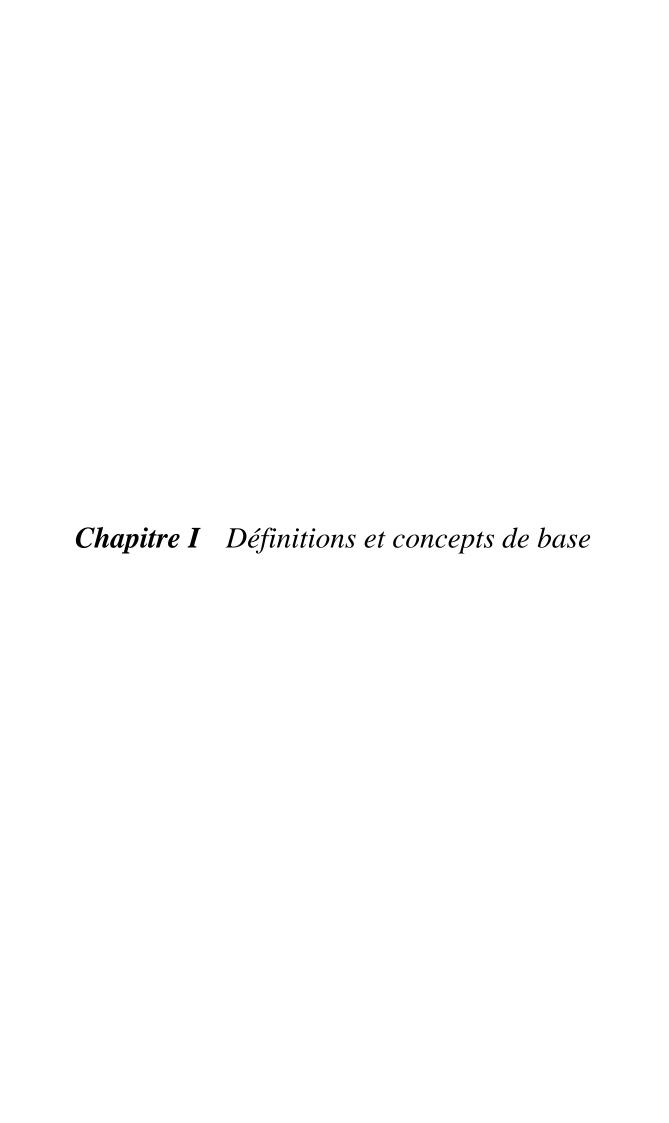
Chapitre I : Définition des concepts clés liés à la sémiologie, à la communication numérique et aux émoticônes.

Chapitre II : Présentation des principales recherches antérieures, tant algériennes qu'étrangères, sur l'usage des émoticônes dans les échanges numériques.

Partie Pratique

Chapitre III : Présentation du corpus, du réseau social étudié (Facebook), du groupe ciblé (« Daisy Ladies ») et de la méthodologie adoptée.

Chapitre IV : Analyse détaillée des fonctions des émoticônes dans le corpus, suivie d'une discussion des résultats à la lumière du cadre théorique.



Dans le cadre de cette étude, il est essentiel de clarifier certains concepts clés afin d'établir une base théorique solide. Ce premier chapitre s'attache donc à définir les notions fondamentales qui structurent notre analyse, à savoir : la sémiologie, le numérique et les émoticônes. Ces définitions permettront de mieux comprendre le rôle de ces signes visuels dans les interactions numériques et de situer notre sujet dans son contexte scientifique et technologique.

I.I. Sémiologie

"Il est vraisemblable que les historiens situeront un jour, vers les années 1960-1980, un fait important dans l'histoire du monde : le passage d'une civilisation fondamentalement marquée par le verbe à une civilisation marquée par l'image. Tout le savoir, autrefois transmis oralement puis consigner dans les livres et véhiculé par l'intellect, se trouve désormais remis en question par une nouvelle forme de communication. Cette citation évoque une transformation profonde survenue entre les années 1960 et 1980, marquée par le passage des sociétés d'une civilisation fondée principalement sur le verbe, qu'il soit oral ou écrit, vers une civilisation dominée par l'image comme principal vecteur de transmission du savoir. Les connaissances, autrefois véhiculées à travers le discours oral ou les textes écrits, sont désormais largement transmises par l'image, qui s'adresse directement au regard et exerce une influence rapide et puissante. Dans ce contexte, Albert Plécy souligne que l'image a progressivement imposé sa présence au sein des sociétés grâce à sa capacité croissante de diffusion, devenant ainsi perçue comme plus fiable, plus précise et plus claire que les mots, au point de s'imposer comme un moyen de communication essentiel et complémentaire au langage verbal. Cette analyse reflète fidèlement notre réalité actuelle : l'image est devenue une langue universelle comprise sans traduction, que ce soit dans les médias, dans

l'enseignement ou à travers les interactions sur les réseaux sociaux. Toutefois, je considère que l'excès de recours à l'image pourrait appauvrir la profondeur intellectuelle que procure l'écrit, en raison de la concision de l'image qui laisse peu de place aux explications détaillées. C'est pourquoi je pense qu'un équilibre entre l'image et la parole est nécessaire pour construire un savoir riche, combinant la force de l'impact visuel à la richesse de l'expression linguistique.

La sémiologie est l'étude des signes et des systèmes de signification qui organisent notre rapport au monde. Si ses bases théoriques remontent au linguiste suisse **Ferdinand de Saussure**, qui a défini le signe comme l'union arbitraire entre un **signifiant** (la forme sonore ou visuelle) et un **signifié** (l'idée ou le concept), cette discipline a connu un développement remarquable au fil du XXe siècle. Saussure insistait déjà sur l'idée que la langue ne devait pas être analysée isolément, mais replacée dans un ensemble plus large de systèmes symboliques comme les rituels sociaux, les codes vestimentaires ou encore les images. Pour lui, la langue n'est qu'un système parmi d'autres dans un univers saturé de signes.

C'est dans cette lignée qu'intervient **Roland Barthes**, figure fondatrice de la sémiologie moderne, dont l'apport théorique a profondément marqué la compréhension contemporaine des signes culturels. Bien qu'il n'ait pas connu l'ère des réseaux sociaux ou des émoticônes, ses travaux restent d'une actualité saisissante. Barthes a orienté la sémiologie vers une lecture culturelle et critique du signe, en s'intéressant aux mythes de la vie quotidienne, à la mode, à la photographie ou à la publicité. Il distingue notamment deux niveaux de lecture : **le sens dénoté**, qui correspond à la signification littérale d'un signe, et **le sens connoté**, qui renvoie aux valeurs culturelles et idéologiques que ce signe véhicule de manière implicite.

Dans cette optique, les émoticônes aujourd'hui omniprésentes dans les échanges numériques peuvent être analysées à la lumière de l'approche

barthésienne. Un simple emoji, tel que " ", ne se contente pas d'exprimer un rire : il reflète une norme sociale partagée sur ce qui est drôle, acceptable ou attendu dans un contexte donné. Il agit comme un mythe moderne, codifiant les émotions et les réactions dans un langage visuel universel mais culturellement situé.

La sémiologie s'est ainsi scindée en deux grandes orientations complémentaires : la sémiologie de la signification, représentée par Barthes, qui cherche à dévoiler les systèmes de sens cachés dans les signes ; et la sémiologie de la communication, portée par des chercheurs comme Luis J. Prieto ou Georges Mounin, qui s'intéressent davantage à la fonction du signe dans le processus de transmission d'un message.

Aujourd'hui, à l'heure des échanges numériques instantanés, où les images, les gifs et les émoticônes ont parfois remplacé les mots, la sémiologie retrouve une pertinence nouvelle. Elle nous offre les outils nécessaires pour comprendre non seulement **ce que nous disons**, mais **comment nous le disons**, à travers quels codes, et avec quelles implications sociales et culturelles.

Dans le monde numérique d'aujourd'hui, la sémiologie, notamment telle qu'elle a été développée par Roland Barthes, demeure un outil précieux pour comprendre nos modes de communication. Elle ne considère pas les signes comme de simples éléments neutres, mais comme des vecteurs de sens profonds, reflétant des contextes culturels, sociaux et même des aspects de l'identité des individus. Cette approche nous aide à saisir comment les messages numériques construisent leur signification et pourquoi les gens y réagissent de manière si variée.¹

Sémiologie se divise en deux grandes orientations : la sémiologie de la signification, qui analyse comment les signes produisent du sens, et la

6

¹ BADA Maroua, Pour une approche sémio-pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : le cas du réseau social Facebook (la page de femme Algérienne, groupe de Master 2 Français Sciences du Langage Ouargla), mémoire de master en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, année universitaire 2019-2020, p. 12-13.

sémiologie de la communication, qui étudie la manière dont ces signes permettent la transmission des messages entre les individus.

I.2.1. Sémiologie de la signification

La sémiologie de la signification est une branche de la sémiologie qui s'intéresse à la manière dont les sociétés produisent du sens à partir des éléments qui les entourent, qu'il s'agisse de mots, d'images, de gestes ou même de comportements quotidiens. L'idée centrale de cette approche est que tout peut potentiellement devenir porteur de signification, même si cela n'est pas exprimé de façon explicite ou intentionnelle. Le langage n'est donc pas le seul vecteur à analyser : les objets, les tenues vestimentaires, les mises en scène visuelles, les postures, ou encore les silences, peuvent aussi faire l'objet d'une lecture sémiologique.

L'objectif principal est de décoder ces phénomènes en profondeur, afin de révéler les valeurs implicites, les idéologies sous-jacentes ou les représentations collectives qui s'y dissimulent. Par exemple, une simple publicité avec une femme souriante n'est pas perçue seulement comme une image banale, mais peut être interprétée comme porteuse d'un discours sur le bonheur, le succès ou la féminité, selon le contexte culturel. De même, la couleur d'un affichage politique peut symboliser une appartenance idéologique ou des références identitaires précises.

Cette approche accorde donc une attention particulière à la construction symbolique du monde social. Elle nous montre que les actes apparemment ordinaires ne sont pas toujours neutres : ils peuvent transmettre des messages profonds, façonnés par l'environnement historique, social et culturel dans lequel ils s'inscrivent.

Dans le monde actuel, où les images et les signes circulent massivement via les réseaux sociaux et les médias numériques, cette forme d'analyse devient essentielle. Elle nous aide à prendre conscience que le moindre détail (un

émoticône, un slogan, un choix de typographie) peut avoir un impact fort sur notre perception des choses. La sémiologie de la signification nous donne ainsi les outils pour mieux comprendre les discours visuels et symboliques qui structurent nos réalités contemporaines.²

I.2.2. La sémiologie de la communication

La sémiologie de la communication s'intéresse principalement à des systèmes de signes précis, clairs et fonctionnels, conçus pour transmettre un message de manière directe et sans ambiguïté. Contrairement à la sémiologie de la signification, qui s'attache à l'interprétation symbolique et culturelle des signes, cette approche se concentre sur l'efficacité du signe en tant qu'outil de transmission d'un message concret dans un contexte bien défini.

Parmi les exemples les plus parlants figurent les signalisations routières. Un panneau rouge de forme octogonale est immédiatement reconnu comme un "stop", peu importe la langue ou le pays. De même, les feux de circulation, les pictogrammes dans les lieux publics, ou encore les icônes informatiques suivent une logique de codification universelle ou presque, qui permet une compréhension rapide et directe du message. Nous retrouvons aussi cette logique dans les langages de programmation informatique ou la notation musicale, où chaque symbole possède une fonction précise dans un système rigoureusement structuré.

Ce type de sémiologie, que nous qualifions parfois de **sémiologie fonctionnelle** ou **technique**, se distingue par sa recherche de clarté et d'efficacité. Le but n'est pas de susciter des interprétations multiples ou de véhiculer des valeurs implicites, mais bien de permettre une communication sans équivoque entre l'émetteur et le récepteur. Dans ce cadre, la question essentielle n'est pas "que signifie ce signe ?" mais plutôt "que fait-il ?" et "comment permet-il au système global de fonctionner correctement ?".

_

² Saussure, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot, 1916.

Cette approche est particulièrement utile dans les environnements techniques ou institutionnels, où l'ambiguïté peut engendrer des erreurs graves – par exemple, en aviation, en médecine ou dans les systèmes de sécurité. Elle est également cruciale pour concevoir des interfaces numériques accessibles, où chaque bouton ou icône doit être compris immédiatement par l'utilisateur.

Ainsi, la sémiologie de la communication nous montre que la puissance des signes ne réside pas toujours dans leur richesse symbolique ou leur profondeur culturelle, mais parfois dans leur capacité à transmettre un message simple, clair et universel, au service de l'action.³

I.1. Numérique :

"Le numérique ne se limite pas à la technologie. Il transforme profondément notre manière de communiquer, d'apprendre, de consommer et même de penser.» ⁴

Le numérique n'est pas simplement une question de machines ou d'applications. Ce n'est pas uniquement de la technologie. C'est un élément qui a radicalement changé notre quotidien. Aujourd'hui, nous ne parlons plus comme avant, nous apprenons différemment, nous achetons d'une manière nouvelle, et même notre façon de penser a évolué avec l'ère numérique. Il ne s'agit pas seulement d'un outil, mais d'une transformation profonde.

La transformation numérique est l'un des phénomènes les plus marquants de notre époque. Nous pourrions même dire qu'elle a provoqué une révolution silencieuse qui a profondément modifié nos structures sociales, culturelles, économiques et intellectuelles. Mais que signifie réellement le terme "numérique" ?

Le numérique n'est pas seulement une question d'ordinateurs ou de téléphones. Il englobe tout ce qui concerne la conversion de l'information en

_

³ Morris, Charles William. Foundations of the Theory of Signs. Chicago: University of Chicago Press, 1938

⁴ Serres, Michel. Petite Poucette. Paris: Le Pommier, 2012, p. 84

données numériques : textes, sons, images, tout ce que nous pensions lire, transmettre ou modifier grâce à des appareils électroniques.

Ainsi, le numérique ne se résume pas à un simple progrès technique impliquant ordinateurs, smartphones ou logiciels. Il représente un système global qui repose sur la numérisation de l'information, c'est-à-dire sa transformation en données que nous pouvons traiter, stocker et transmettre. Bien que ce changement semble d'abord technique, ses effets s'étendent profondément dans notre manière de penser, de nous comporter et d'interagir au quotidien.

Le numérique a aussi bouleversé notre manière de communiquer. Aujourd'hui, les échanges ne se limitent plus aux rencontres physiques, mais prennent diverses formes à travers les réseaux sociaux, les emails ou d'autres plateformes numériques. Cela a redéfini nos relations humaines, tant sur le plan personnel que collectif. Les méthodes d'apprentissage ont également été modifiées : les étudiants d'aujourd'hui s'appuient sur des ressources numériques disponibles à tout moment, favorisant ainsi un apprentissage autonome et flexible. Nos habitudes de consommation ont aussi changé : acheter en ligne d'un simple clic est devenu la norme, accélérant notre rythme de vie.

De plus, le numérique a redéfini ce que signifie "être soi". Nous façonnons notre identité à travers ce que nous publions et partageons sur les plateformes numériques, dans un constant échange entre le monde réel et virtuel, entre notre image personnelle et l'image collective. En somme, le numérique ne se contente pas d'être un simple outil. C'est un espace intellectuel et culturel qui redessine les contours de l'humanité, à une époque où la connaissance et la communication sont instantanées et sans frontières. Cela nous pousse, chercheurs en sciences humaines et littéraires, à remettre en question des concepts que nous considérions bien établis, comme l'identité, la société ou le savoir, afin de comprendre comment le numérique les transforme

dans un langage et des dynamiques totalement nouveaux.⁵

I.3. Émoticônes

L'émoticône est un symbole graphique qui combine image et émotion, largement utilisé dans les conversations numériques. Ces symboles sont apparus à l'origine comme un moyen simple d'exprimer des émotions telles que la joie ou la tristesse, notamment en l'absence de communication faciale. Avec l'évolution des réseaux sociaux, l'émoticône est devenu une partie intégrante de la manière dont nous parlons et nous exprimons par écrit. Elle n'ajoute pas seulement une dimension émotionnelle au discours, mais elle contribue également à clarifier les intentions et à renforcer l'interaction entre les individus dans les environnements numériques.

I.3.1. L'histoire de terme émoticône

L'histoire du terme "smiley" commence en 1963, à l'occasion d'une campagne publicitaire dirigée par Harvey Ball, au cours de laquelle il invente le fameux visage souriant : un petit dessin rond et jaune représentant une expression joyeuse. Dans les écrits numériques, le mot "smiley" désigne les petites icônes représentant des expressions faciales. Cependant, ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard que ces symboles sont véritablement intégrés dans la communication écrite médiée par ordinateur.⁶

Dès les années 1970, avec l'apparition des premières messageries instantanées sur le réseau PLATO reliant plusieurs universités américaines, les utilisateurs commencent à créer des icônes en combinant plusieurs caractères typographiques. Puis, en 1982, l'universitaire Scott Fahlman rédige un courriel contenant des symboles issus du code ASCII, tels que :-) et :-(, à lire en penchant la tête vers la gauche. Toutefois, le terme "émoticon" n'existait pas

-

⁵ Castells, Manuel. *La révolution du réseau*. Paris : Fayard, 2001.

⁶ Danesi, Marcel. *The Semiotics of Emoji: The Rise of Visual Language in the Age of the Internet*. London: Bloomsbury Academic, 2016.

encore à ce moment-là.⁷

Emoticône	Description	
:-) :) =)	Visage souriant	
x)	Visage avec un sourire sournois	
:-(:(=(Visage triste	
:-D :D =D	Visage riant en montrant les dents	
;-) ;)	Visage faisant un clin d'œil	
:-P :P	Visage tirant la langue	
:-O :O =O	Visage étonné	
:-@ :@	Visage en colère	
:* :-*	Visage embrassant (bisous)	
<3	Cœur (se lit en tournant vers la droite et non la	
7.3	gauche	
:- :	Visage blasé	

Figure 1: Exemples de pictogrammes⁸

Au cours des années 1990, ces symboles composés de caractères ASCII se diffusent progressivement parmi les internautes, qui les désignent souvent sous le nom de "smiley". Deux variantes voient alors le jour :

- Les émoticônes dites « orientales », lues de face, qui varient principalement la forme des yeux (comme ^-^) et proviennent du Japon ;
- Les émoticônes dites « occidentales », axées sur la variation de la bouche, à lire en inclinant la tête vers la gauche.

Il reste difficile de dater précisément l'apparition du mot "émoticon", mais il est probable que ses premières occurrences remontent au début des années 1990. Ce terme a été traduit en français en 1995 par "émoticône". Aujourd'hui, les deux termes "émoticône" et "smiley" sont utilisés pour désigner l'expression émotionnelle d'un locuteur.

pp. 112–130

8 Machhour

⁷ Novak, Markus. *Facework: The Social Construction of the Smiley*. Journal of Communication, 2010, pp. 112–130

⁸ Machhour, Héba. *Quelques caractéristiques du discours numérique sur Facebook*. Mémoire de master, Université du Caire, sous la direction de Héba Machhour, codirection de Claire Martinot et Youstina Maher.

Il convient également de mentionner l'existence d'autres tentatives terminologiques en français, telles que « frimousse », « binette » ou encore « souriard », qui restent toutefois peu répandues. ⁹

En plus des émoticônes et des smileys, nous trouvons également les « émojis », qui ne se limitent pas à exprimer des émotions, mais représentent aussi une grande variété d'éléments tels que des animaux, des plantes, des aliments, ainsi que de nombreux autres symboles iconographiques.



Figure 2 : Exemples des émojis¹⁰

Le schéma ci-dessous montre les trois formes d'émoticônes selon leur évolution :

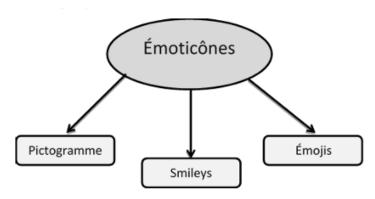


Figure 3 : Les trois formes d'émoticônes¹¹

⁹ Bada, Maroua. *Pour une approche sémio-pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : le cas du réseau social Facebook (la page de femme Algérienne)*. Mémoire de master en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2019-2020, p. 18.

¹⁰ Machhour, Héba. *Quelques caractéristiques du discours numérique sur Facebook*. Mémoire de master, Université du Caire, s.d.

Dans un souci de clarté et de cohérence, nous avons choisi d'utiliser exclusivement le terme « **émoticône** » tout au long de ce mémoire.

I.3.2. Qu'est-ce qu'un émoticône?

Le terme « émoticône » correspond en français à l'anglais « smiley ». Il s'agit d'un mot-valise formé à partir des mots « émotion » et « icône ». Ce terme désigne des symboles graphiques utilisés pour représenter des gestes ou des expressions faciales dans les échanges numériques. 12

Dans le cadre de la communication médiée, les émoticônes peuvent être créées de différentes manières. À l'origine, elles étaient construites manuellement en combinant des signes typographiques à l'aide du clavier, comme par exemple :

Emoticône	Raccourci clavier	Apparition
Sourire	:)	©
Triste	:(
Surpris	:0	°
Clin d'æil	;)	©
pleure	:*(

Figure 04 : L'insertion des émoticônes¹³

11

¹¹ Idem. P, 18

¹² Bada, Maroua. *Pour une approche sémio-pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : le cas du réseau social Facebook (la page de femme Algérienne)*. Mémoire de master en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2019-2020, p. 19
¹³Idem, p. 19

Les émoticônes sont des symboles utilisés pour exprimer des émotions, et elles sont accessibles via un clavier numérique dans les bibliothèques de symboles. En plus des émoticônes, cette bibliothèque contient également des émojis, qui sont des pictogrammes représentant des objets, des animaux, et d'autres éléments, et qui font partie des symboles utilisés dans les téléphones mobiles.

I.3.3. Les différentes dimensions des émoticônes :

Comme toute image, les émoticônes occupent une place importante dans notre quotidien. Elles ajoutent du sens et une dimension émotionnelle à nos écrits.

Elles possèdent trois aspects essentiels¹⁴:

Esthétique : Ajouter des images à un message le rend plus décoratif.

Par exemple:

- "Bonjour!"
- "Bonjour! 😊 "

L'ajout de l'émoticône rend le message plus accueillant et visuellement agréable.

Ludique : Cela permet de libérer l'esprit créatif.

Par exemple:

- "Devine ce que j'ai trouvé!"
- "Devine ce que j'ai trouvé! 🞉 🎁 "

L'ajout des émoticônes crée un jeu visuel qui rend l'interaction plus amusante et engageante.

Sémiotique : L'interprétation d'un message contenant des images peut offrir une signification plus large qu'un message purement linguistique.

¹⁴ Bada, Maroua. Pour une approche sémio-pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : le cas du réseau social Facebook (la page de femme Algérienne). Mémoire de master en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, année universitaire 2019-2020, pp. 20-21.

Par exemple:

- "Je suis fatigué."
- "Je suis fatigué 😞 ."
- "Je suis fatigué 😩 ."
- "Je suis fatigué 😴 ."
- "Je suis fatigué 😵 ."

Dans ces exemples, nous pouvons voir qu'un message linguistique simple, sans contexte émotionnel, risque d'être mal interprété et ambigu. En revanche, l'ajout d'émoticônes peut transmettre une émotion et modifier complètement le sens du message.

Ainsi, à travers la définition des concepts de sémiologie, de numérique et d'émoticônes, nous avons posé les bases théoriques indispensables à la compréhension de notre sujet. Ces éléments serviront de point d'appui pour examiner les approches scientifiques existantes autour de notre objet d'étude. Le chapitre suivant sera consacré aux travaux antérieurs, tant algériens qu'étrangers, ayant traité des émoticônes et de la communication numérique.

ChapitreII Travaux antérieurs

Afin d'ancrer notre recherche dans un cadre scientifique solide, ce chapitre est consacré à une revue des travaux antérieurs traitant des émoticônes dans la communication numérique. Nous nous intéresserons d'abord aux recherches menées dans le contexte algérien, qui explorent l'usage des émoticônes sur les réseaux sociaux, en particulier Facebook. Ensuite, nous élargirons notre regard aux contributions de chercheurs étrangers, qui ont proposé des analyses sémiotiques, pragmatiques ou culturelles de ces symboles visuels. Cette revue nous permettra de situer notre travail par rapport aux approches existantes et de justifier notre propre orientation méthodologique.

II.1. Travaux nationaux

Au cours des dernières années, de nombreux chercheurs en Algérie ont commencé à s'intéresser à la manière dont les gens utilisent les émoticônes, notamment sur les réseaux sociaux comme Facebook, car ces symboles sont devenus un élément essentiel du mode de communication moderne. Parmi ces chercheurs figure la docteure **Ibtissam Chachou**, qui a concentré ses travaux sur les dimensions émotionnelle et sociale des émoticônes. Selon elle, ces dernières ne sont pas utilisées uniquement à des fins esthétiques, mais jouent un rôle central dans la transmission des émotions, surtout en l'absence de la voix ou du langage corporel, que ces symboles viennent compenser. À travers l'analyse de conversations réelles en arabe dialectal ou en français, elle a montré que les émoticônes aident à exprimer la politesse, à rapprocher les interlocuteurs, voire à transmettre des intentions implicites comme l'humour ou la séduction. En somme, la docteure **Chachou** considère les émoticônes comme des outils efficaces de "gestion des relations" dans le monde numérique.

De son côté, le chercheur **Mohamed Dridi** a abordé la question sous un autre angle, en s'intéressant particulièrement à la manière dont ces symboles modifient les pratiques traditionnelles de l'écriture et de la communication. Selon lui, les émoticônes participent à la formation d'un nouveau langage chez

les jeunes, un langage hybride qui combine texte, image et émotion. Grâce à son analyse de conversations entre jeunes Algériens, il a démontré que ces symboles permettent d'interpréter des messages ambigus et de renforcer le sens des échanges. Il a également souligné que l'usage des émoticônes varie en fonction du genre, de l'âge et du contexte, ce qui en fait des marqueurs identitaires permettant aux individus de se situer au sein de groupes sociaux spécifiques.

Quant à la chercheuse **Maroua Bada**, elle a choisi d'explorer le lien entre les émoticônes et l'identité numérique. Dans son mémoire universitaire, elle a étudié plusieurs pages Facebook algériennes, en combinant observation des pratiques numériques et analyse sémiotique. Elle estime que les émoticônes participent à la mise en scène de soi en ligne, et reflètent des positions, des idées, voire des appartenances culturelles ou idéologiques. Elle observe que l'utilisation intensive ou codifiée de certains symboles peut renforcer le sentiment d'appartenance à une communauté numérique, de la même manière que dans les groupes sociaux réels. Ainsi, pour elle, les émoticônes jouent un rôle actif dans la construction d'une identité numérique propre à chaque individu ou groupe.

À travers ces trois approches, il ressort que chacun des chercheurs a traité le thème des émoticônes selon une perspective particulière. Toutefois, ils convergent tous vers une même idée : les émoticônes ne sont plus de simples ornements graphiques, mais sont devenues des outils essentiels d'expression, d'interaction, et de construction identitaire dans l'espace numérique algérien. Elles constituent une forme de langage à part entière, avec ses propres codes et significations, que les utilisateurs mobilisent pour exprimer leur singularité et tisser des liens dans l'univers virtuel.

II.2. Travaux internationaux

Au cours des deux dernières décennies, l'intérêt des chercheurs pour l'étude des émoticônes n'a cessé de croître, notamment avec la généralisation de

leur usage dans les différentes plateformes de communication numérique. Ces recherches ont abordé le phénomène sous divers angles : linguistique, sociologique, psychologique et anthropologique. Dans ce cadre, les contributions de trois chercheurs étrangers se distinguent : **Bethany Aull, Vincent Miller** et **Marcoccia**, chacun ayant apporté une approche particulière pour comprendre les fonctions communicatives que remplissent les émoticônes dans les interactions numériques.

Bethany Aull, chercheuse à l'Université de Séville, a mené une étude exploratoire sur l'usage des émoticônes dans l'application WhatsApp, en se concentrant sur leur rôle dans la communication phatique. Sa méthodologie repose sur une analyse qualitative de conversations naturelles entre une enseignante et ses élèves d'une part, et entre cette même enseignante et ses proches d'autre part. Les résultats de son étude ont montré que l'usage des émoticônes varie selon la nature de la relation et le contexte social. Certains émojis sont utilisés pour renforcer les liens affectifs ou exprimer une forme de présence sociale. L'étude conclut ainsi que les émoticônes jouent un rôle fondamental dans la construction des relations numériques : elles ne sont pas de simples ornements textuels, mais de véritables instruments de liaison sociale. 15

Le sociologue britannique **Vincent Miller**, l'un des principaux théoriciens du concept de « culture phatique » dans les médias numériques, souligne dans ses travaux que de nombreuses interactions en ligne – telles que les « likes » ou les commentaires brefs – visent avant tout à maintenir le lien social plutôt qu'à transmettre une information. Selon lui, les émoticônes sont devenus des outils de communication phatique, permettant aux utilisateurs d'exprimer une forme de présence constante, même minimale. Ces signes participent à un nouveau style d'interaction, caractérisé par sa légèreté, sa

¹⁵ Aull, Bethany. *A study of phatic emoji use in WhatsApp communication*. Mémoire de master, Universidad de Sevilla, 2019, p. 69.

rapidité, mais aussi par une certaine profondeur affective et sociale. Miller insiste sur le fait que ces symboles, bien que simples en apparence, révèlent des logiques relationnelles complexes.¹⁶

Le chercheur **Michel Marcoccia** estime que les émoticônes participent à une forme de communication « en face-à-face » à travers l'écriture, malgré l'absence d'interactions directes et d'indices non verbaux tels que l'intonation ou les expressions faciales. Ces symboles visuels ne se contentent pas de combler le vide émotionnel des textes numériques, mais réintroduisent une dimension humaine et interactionnelle dans le discours écrit, le rapprochant ainsi de la conversation orale. Marcoccia affirme que « les émoticônes permettent ainsi de faire face-à-face avec de l'écrit », soulignant leur capacité à recréer la présence de l'autre même dans des échanges asynchrones.

À partir de ses recherches sur les interactions numériques, Marcoccia met en évidence plusieurs fonctions fondamentales que remplissent les émoticônes, que nous pouvons résumer comme suit :

- 1. La fonction expressive : Les émoticônes permettent aux utilisateurs d'exprimer clairement leurs émotions (joie, tristesse et colère) et ajoutent ainsi une dimension affective au message écrit.
- 2. La fonction interprétative : Elles aident à clarifier le sens du discours, notamment en cas d'ambiguïté ou d'ironie, orientant ainsi la compréhension de l'interlocuteur et réduisant les malentendus.
- 3. La fonction relationnelle : Elles contribuent à établir et à renforcer les liens sociaux entre les utilisateurs, en instaurant une atmosphère conviviale et engageante dans les échanges.
- 4. La fonction de politesse : Les émoticônes peuvent atténuer la tonalité d'un message potentiellement critique ou conflictuel, jouant ainsi un rôle de régulateur dans les interactions.

¹⁶ Miller, Vincent. *Understanding Digital Culture*. Londres: SAGE Publications, 2011, p. 45.

Chapitre II

5. La fonction lexicale : Elles remplacent parfois certains mots ou expressions, offrant une couche visuelle de signification qui rend la lecture plus intuitive, rapide et attrayante.

À travers ces fonctions multiples, **Marcoccia** met en lumière la richesse linguistique, sémiotique et sociale de ces signes dans le discours numérique. Loin d'être de simples ornements du texte, les émoticônes apparaissent comme de véritables outils communicationnels, à la croisée des émotions, du sens et de l'interaction sociale.

Ces trois études soulignent le rôle central que jouent aujourd'hui les émoticônes dans les échanges numériques. Elles ne se contentent plus d'ajouter de la couleur aux textes, mais fonctionnent comme de véritables signes de communication, porteurs de significations, d'émotions et de dynamiques sociales. Elles contribuent pleinement à la construction de l'identité numérique, à la gestion des relations et à la mise en scène de soi dans l'espace virtuel.

À l'issue de cette revue des travaux antérieurs, il apparaît que les recherches algériennes se focalisent principalement sur l'aspect fonctionnel des émoticônes dans les interactions numériques, tandis que les études étrangères adoptent des approches plus variées, mêlant sémiotique, sociolinguistique et communication interculturelle. Ces contributions ont permis de poser les bases théoriques de notre analyse et de mettre en évidence les enjeux identitaires liés à l'usage des émoticônes sur Facebook.

Dans le chapitre suivant, nous présenterons notre corpus d'étude ainsi que la méthodologie adoptée, afin de poser les fondations de l'analyse pratique.

Chapitre III Présentation du corpus

Après avoir examiné les différentes approches théoriques et les travaux antérieurs relatifs aux émoticônes, ce chapitre s'attache à présenter le terrain de notre étude. Il s'agit en premier lieu d'introduire le réseau social Facebook comme cadre numérique d'interaction et de communication. Ensuite, nous exposerons la méthodologie suivie pour la constitution du corpus et les critères de sélection des données. Enfin, nous décrirons de manière précise les caractéristiques du corpus analysé, à savoir les publications issues du groupe Facebook « **Daisy Ladies** ». Ce travail préparatoire est essentiel pour garantir la rigueur et la pertinence de l'analyse sémiologique qui suivra.

I.1. Présentation du réseau social Facebook

Facebook est un réseau social en ligne qui permet à tout utilisateur disposant d'un compte de créer un profil personnel, de partager divers contenus (images, vidéos, documents, etc.) et d'échanger des messages avec d'autres membres. Créé en 2004 par Mark Zuckerberg, alors étudiant à Harvard, il était initialement réservé aux étudiants de cette université avant de s'étendre aux autres campus américains, puis au grand public à partir de septembre 2006. En seulement dix ans, Facebook s'est hissé au rang de deuxième site le plus visité au monde après Google, atteignant 1,39 milliard d'utilisateurs actifs en 2014. Depuis sa création, la plateforme a connu plusieurs évolutions et est aujourd'hui considérée comme un outil de communication incontournable, aussi bien dans la sphère personnelle que professionnelle.¹⁷

Pourquoi avoir choisi Facebook comme champ d'étude?

Nous avons choisi Facebook en raison de son statut de l'une des plateformes de réseaux sociaux les plus utilisées en Algérie, particulièrement

¹⁷ **Torchi, Imène.** *Analyse sémiotique de la caricature du réseau social Facebook : Cas de la page Ali Dilem.* Mémoire de master, Université Mohamed Khider de Biskra, 2020, p. 70.

par la population jeune et féminine, qui constitue la majorité de notre groupe d'étude. Ce réseau se distingue par son espace numérique riche en interactions textuelles et visuelles, y compris les émoticônes, ce qui en fait un terrain fertile pour analyser les pratiques communicationnelles contemporaines. De plus, Facebook nous permet d'accéder à un contenu spontané et non orienté, ce qui renforce la crédibilité des données et soutient les objectifs sémiologiques et pragmatiques de cette étude.

I.2. Cadre méthodologique et constitution du corpus

Dans ce chapitre, nous analyserons les commentaires et publications que nous avons collectés à partir d'un groupe Facebook dans le cadre de notre étude. Nous commencerons par présenter une fiche signalétique du groupe sélectionné, suivie d'une description concise de notre corpus. Ensuite, nous procéderons à une analyse des commentaires et publications contenant des émoticônes.

I.2.2. Fiche signalétique du groupe choisi

• Nom du groupe : Daisy Ladies

• Site Web : (groupe privé)

Date de création du groupe : 22 mars 2019

 Nombre de membres : 407,8 K membres (selon la dernière mise à jour en avril 2025)

I.3. Présentation du corpus

Facebook, en tant que réseau social, s'est imposé comme un vecteur de communication majeur à l'échelle mondiale, servant également de source d'information incontournable. La caricature, en tant que forme de dessin satirique, s'inscrit dans le champ plus large de l'image et joue un rôle essentiel

dans la transmission de messages visuels et critiques.

Dans le cadre de notre étude intitulée « *Les émoticônes sur Facebook : analyse sémiologique de leur impact sur l'identité numérique* », notre corpus est constitué d'un ensemble d'interactions écrites, extraites exclusivement d'un espace numérique bien déterminé : le groupe Facebook **Daisy Ladies**, accessible via ce lien : https://www.facebook.com/groups/71225640943579 7

Le choix de ce groupe s'appuie sur plusieurs critères pertinents :

- Il s'agit d'un espace exclusivement féminin, ce qui nous permet d'observer des dynamiques identitaires spécifiques à un public ciblé.
- L'activité régulière du groupe et le nombre élevé de ses membres offrent un terrain riche pour repérer des usages variés et expressifs des émoticônes.
- Le contenu partagé est majoritairement rédigé en français ou en arabe dialectal algérien, ce qui correspond parfaitement au cadre linguistique de notre problématique.

Les publications au sein de Daisy Ladies abordent des sujets divers : vie quotidienne, beauté, maternité, émotions, relations sociales... Autant de thématiques propices à l'expression affective, où les émoticônes jouent souvent un rôle central dans la communication.

Notre corpus couvre une période de **six mois**. Durant cette période, nous avons effectué un travail minutieux de sélection, en ne retenant que les publications, commentaires et messages contenant des émoticônes intégrés dans le corps du texte. Tous les éléments sans émoticônes ont été écartés. Après un tri rigoureux, nous avons constitué un corpus final composé de **10** publications, accompagnées de **5** messages, ainsi que des réponses associées.

Ce corpus constitue ainsi une base solide pour mener une analyse sémiologique et pragmatique de l'usage des émoticônes, en mettant en lumière leur rôle dans la construction de soi et l'affirmation de l'identité numérique au sein de ce groupe féminin privé.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons constitué notre corpus à partir de deux sources principales issues du même environnement numérique : le groupe Facebook « Daisy Ladies » et l'application de messagerie instantanée Messenger. Plus précisément, nous avons sélectionné **dix publications** publiques postées dans le groupe, accompagnées de leurs commentaires, ainsi que **cinq conversations privées** échangées entre des membres du groupe via Messenger.

Ce choix nous permet d'étudier l'utilisation des émoticônes dans des contextes communicationnels variés : d'une part, dans un espace collectif visible par un large public, et d'autre part, dans des échanges plus privés et directs. Ces différents volets du corpus nous offrent une analyse approfondie du rôle des émoticônes dans la construction de l'identité numérique au sein d'un espace féminin en ligne.

Ce chapitre a permis de situer le cadre numérique dans lequel s'inscrit notre étude, en présentant Facebook comme un espace d'expression personnelle et d'interactions sociales riche en signes visuels. Nous avons également détaillé les étapes de constitution du corpus en mettant en évidence les critères méthodologiques retenus. Enfin, la présentation du groupe « Daisy Ladies » et des publications sélectionnées a posé les bases de notre analyse. Dans le chapitre suivant, nous procéderons à une étude sémiologique approfondie des émoticônes utilisés dans ce corpus, afin d'en dégager les fonctions et les implications en termes d'identité numérique.

Chapitre IV Analyse du corpus

Après avoir présenté le cadre méthodologique et le corpus de notre étude, ce chapitre est consacré à l'analyse sémiologique des émoticônes utilisées dans les publications et interactions du groupe Facebook « Daisy Ladies ». L'objectif est de comprendre comment ces signes visuels, souvent considérés comme accessoires, remplissent en réalité des fonctions expressives, interprétatives et relationnelles, et participent à la construction de l'identité numérique. L'analyse portera sur différents types d'émoticônes, leur fréquence, leur contexte d'usage, ainsi que les effets qu'ils produisent sur le sens et l'interaction.

II.1. Analyse du corpus

À ce stade de notre recherche, nous cherchons à comprendre les fonctions pragmatiques que remplissent les émoticônes dans différents contextes de communication numérique. Pour ce faire, nous avons analysé un échantillon composé de commentaires, publications et messages privés issus du groupe « Daisy Ladies » sur Facebook ainsi que de conversations via Messenger.

Plusieurs chercheurs ont tenté de catégoriser les fonctions des émoticônes dans les échanges numériques, parmi lesquels **Marcoccia** qui souligne que les émoticônes jouent plusieurs rôles clés, notamment la fonction expressive, la fonction interprétative, la fonction relationnelle, le procédé de politesse, ainsi que la fonction lexicale. Cette grille d'analyse nous permet d'explorer plus finement la place des émoticônes dans la construction du sens et des relations dans un espace numérique féminin et fermé.

I.1.1 La fonction expressive

La fonction expressive constitue l'un des usages les plus fréquents des émoticônes dans notre corpus. Elle se manifeste par l'emploi de symboles visuels permettant aux utilisateurs de traduire leurs émotions, leurs ressentis personnels ou encore leurs réactions immédiates.

Notre analyse révèle que cette fonction domine les interactions observées.

À titre d'illustration, plusieurs captures d'écran montrent des utilisateurs exprimant des états émotionnels variés tels que la joie (②), la tristesse (②), la colère (②) ou la surprise (②).

Nous avons ainsi retenu quatre exemples significatifs, chacun illustrant une émotion précise et soulignant l'importance de cette fonction expressive dans la communication numérique.

Capture 01:



La publication contient la phrase courte en dialecte algérien « gali sourtitba », accompagnée de deux émojis : un cœur brisé () et un visage triste ().

L'image véhicule un message émotionnel fort, bien que le texte en soi reste très succinct et codé. Le choix des émoticônes joue ici un rôle crucial pour orienter l'interprétation. Le cœur brisé perprime une douleur liée à une rupture ou à une déception affective, tandis que le visage triste ajoute une touche de vulnérabilité et de mélancolie. Ces symboles visuels permettent de compléter le sens implicite de la phrase, et renforcent l'impact émotionnel du message. Nous pouvons ainsi comprendre que l'auteure traverse un moment

difficile sur le plan sentimental, sans avoir besoin d'entrer dans les détails. Les émojis remplissent donc une fonction expressive et affective, donnant au lecteur les clés pour ressentir et compatir.

I.1.2 La fonction interactionnelle

La fonction interactionnelle représente un autre usage fondamental des émoticônes dans notre corpus. Elle se manifeste par l'utilisation d'émoticônes visant à maintenir le lien social, rythmer les échanges et renforcer la cohésion entre les membres d'une communauté en ligne.

Notre analyse met en évidence que cette fonction est particulièrement présente dans les interactions informelles, où les participants utilisent des émoticônes pour saluer (②), remercier (②), approuver (②) ou encourager (②). Ces éléments visuels contribuent à instaurer un climat de convivialité et à dynamiser la conversation, en rendant les échanges plus chaleureux et engageants.

À titre d'illustration, plusieurs captures d'écran montrent des situations où les émoticônes servent à marquer la présence des utilisateurs, à soutenir leurs propos ou à répondre de manière rapide et empathique. Ces pratiques favorisent une interaction fluide et participative, en particulier dans les groupes ou forums numériques.

Nous avons ainsi retenu quatre exemples représentatifs de cette fonction : un message de bienvenue adressé à un nouvel utilisateur, un commentaire de félicitation suite à une publication, une réponse collective d'encouragement, et une réaction de soutien composée exclusivement d'une série d'émoticônes. Ces cas soulignent le rôle essentiel des émoticônes dans la régulation sociale des échanges et la construction de relations en ligne.

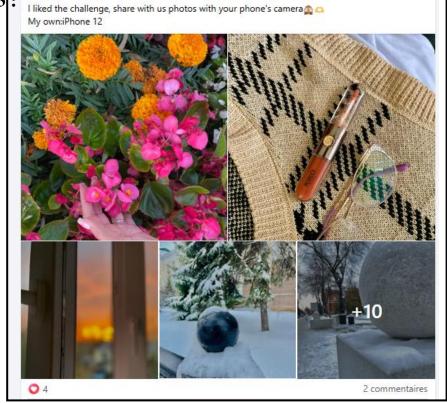
Capture 02:



La publication contient une phrase en dialecte algérien dans laquelle l'auteure demande à ses abonnés de l'aider à choisir un sac parmi une sélection présentée, accompagnée de deux émojis : un visage suppliant () et un visage avec des yeux en forme de cœur ().

L'émoji est utilisé ici pour exprimer une demande douce et implorante, créant une atmosphère amicale et incitant à l'interaction. Quant à l'émoji , il traduit une forte admiration pour la beauté des sacs. Ainsi, les fonctions expressive et interactionnelle sont toutes deux mobilisées, soulignant les émotions de l'auteure et orientant le lecteur vers une réponse engageante et bienveillante.





La publication contient une phrase en anglais dans laquelle l'auteure annonce sa participation à un défi photographique, en précisant qu'elle n'a pas utilisé une caméra mais plutôt son téléphone. Cette phrase est accompagnée de

Deux émojis : un singe qui se couvre les yeux () et des mains formant un cœur (). L'émoji () est utilisé ici pour exprimer une forme de timidité ludique, traduisant une certaine gêne ou modestie face à la publication de ses propres photos, tout en gardant un ton léger et amical. L'émoji quant à lui, symbolise l'affection, le partage et l'ouverture émotionnelle envers sa communauté. Ensemble, ces émojis remplissent une double fonction : expressive, en reflétant les émotions personnelles de l'auteure (hésitation, tendresse), et interactionnelle, en renforçant le lien affectif avec ses abonnés et en les invitant à réagir positivement.

Capture 04:



Une utilisatrice publie une annonce promotionnelle sur les réseaux sociaux. Le message est rédigé en français standard et met en avant un parfum de la marque **PRADA**, précisant qu'il s'agit de la version « **PARADOXE** intense », importée de France et décrite comme originale. Pour accompagner cette description, elle insère deux émojis : • (rose) et • (geste de perfection).

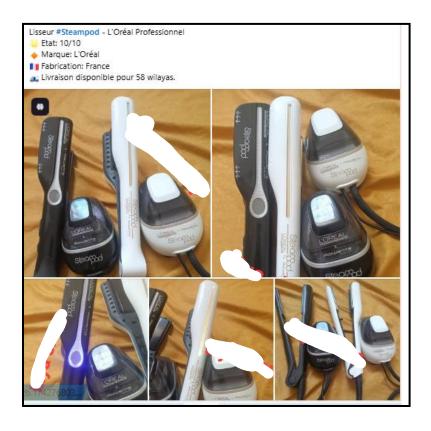
L'émoji évoque ici la **féminité**, l'**élégance** et une certaine **douceur**, des qualités étroitement liées à l'univers du parfum de luxe. Quant à l'émoji , il vient **valider la qualité** du produit : il suggère que le parfum est non seulement authentique, mais aussi excellent comme un gage de confiance adressé au lecteur.

Ces deux émojis remplissent donc une double fonction :

• Expressive : ils transmettent les valeurs de raffinement, qualité et prestige associées au produit.

• Interactionnelle : ils attirent l'attention, renforcent la crédibilité du message commercial et encouragent l'engagement du public cible en rendant la publication plus vivante et attrayante.

Capture 05:



Une vendeuse publie une annonce promotionnelle en français standard pour présenter un lisseur de la marque L'Oréal Professionnel. Elle insiste sur la qualité du produit en le décrivant comme étant en état "10/10", fabriqué en France, avec la possibilité de livraison dans les 58 wilayas. La publication est accompagnée de quatre émojis : (étoile brillante), FR (drapeau français), (losange orange) et (camion de livraison). L'émoji met en avant la qualité supérieure du produit, évoquant l'excellence et la satisfaction. Le FR rappelle son origine française, ce qui renforce la crédibilité de la marque et suggère un produit fiable et professionnel.

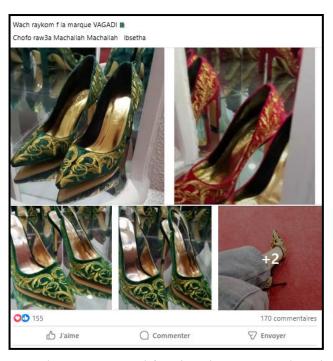
Le losange sert à **attirer visuellement l'attention** sur le nom de la marque, tout en donnant du rythme au texte.

Enfin, symbolise clairement le **service de livraison**, ce qui **rassure le client** et facilite la projection vers un achat.

Ces émojis remplissent deux fonctions principales :

- Une fonction expressive, en valorisant la qualité, l'origine et la praticité du produit;
- Une fonction interactionnelle, en rendant la publication plus vivante, plus engageante, et en facilitant l'interaction avec les internautes.

Capture 06:



La publication présente une série de chaussures à talons de la marque VAGADI, en mettant en avant leur apparence luxueuse et leur originalité. Le texte, rédigé en arabe dialectal mélangé au français, invite les internautes à donner leur avis sur la marque et à admirer le design des modèles proposés. Il est accompagné d'un émoji de drapeau algérien (DZ), qui clôt la première phrase.

L'émoji DZ (drapeau algérien) est utilisé pour valoriser l'origine nationale de la marque ou du produit, et susciter un sentiment de fierté locale. Il sert à ancrer la publication dans un contexte identitaire fort, en mettant en lumière la

qualité et l'esthétique des créations algériennes.

L'émoji DZ remplit à la fois une fonction expressive, en mettant en avant l'appartenance, le soutien aux produits locaux et la fierté culturelle.

Capture 07:



Une internaute a commenté une publication en écrivant simplement « Très beau », accompagné d'un autocollant animé représentant une femme qui envoie des cœurs, ainsi que de l'émoji (bisou).

L'autocollant animé, avec ses cœurs, montre une réaction affective intense : il exprime l'admiration, la tendresse et une connexion émotionnelle forte envers ce qui est présenté.

L'émoji vient renforcer cette émotion en ajoutant une touche personnelle, chaleureuse et spontanée, traduisant une forme de coup de cœur ou de bienveillance.

Ces deux éléments visuels remplissent plusieurs fonctions :

- Ils mettent en valeur l'aspect émotionnel et positif du commentaire,
- Ils favorisent l'échange rapide et expressif entre internautes,
- Ils participent à l'ambiance conviviale et à l'esprit communautaire des réseaux sociaux, en rendant les interactions plus vivantes et engageantes.

Capture 08:



Une vendeuse indépendante publie sur Facebook une annonce de vente. Elle informe qu'elle liquide certains articles à cause d'un changement d'activité. Parmi les produits proposés : une paire de lunettes de soleil de marque CHANEL, affichée à un prix cassé — 3000 DA au lieu de 9800 DA.

Les émojis utilisés dans cette publication servent à capter l'attention et à rendre l'offre plus attrayante :

- donne une ambiance festive autour de l'idée de liquidation et de bon plan.
- fait écho au changement d'activité, en apportant une connotation positive de renouveau.

- évoque une belle opportunité ou un « cadeau » pour l'acheteur grâce au prix réduit.
- rassure les clients sur l'état du produit, en soulignant qu'il est neuf.
- d'crée un sentiment d'urgence, en insistant sur l'exclusivité de l'offre.
- précise le lieu (Alger), ce qui facilite l'organisation de la livraison ou du retrait.
- rappelle l'univers de la mode et complète l'identité chic de la marque CHANEL.

Ces éléments visuels ne servent pas seulement à décorer : ils renforcent l'attractivité de l'annonce, transmettent de l'émotion, créent une relation de proximité avec le lecteur et rendent le ton plus humain et engageant malgré la visée commerciale.

Capture 09:



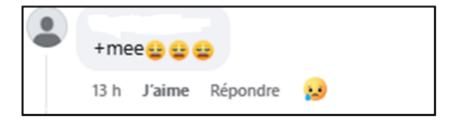
Une utilisatrice a partagé sur Facebook un message personnel où elle exprime son ras-le-bol face aux études de droit. Elle écrit en arabe algérien avec

quelques mots en français, dans un ton familier, dramatique et très expressif. Son message est accompagné de plusieurs émojis : 😂 , 🔔 , 💬 et 😲 . Le tout est publié sur un fond coloré dégradé, ce qui rend l'émotion encore plus marquée. Les émojis jouent un rôle important dans la manière dont l'auteure communique son mal-être :

- Es reflète une fatigue extrême et un vrai ras-le-bol, montrant qu'elle est mentalement épuisée par ses études.
- Prenvoie directement au domaine du droit et au métier qu'elle vise, ce qui permet de mieux comprendre le contexte.
- symbolise la justice en général et renforce l'univers juridique de la publication.
- souligne l'inquiétude, le stress et la pression qu'elle ressent, ce qui crée une connexion avec les lecteurs.
- exprime la douleur et la déception, comme une cassure entre ce qu'elle espérait de ces études et ce qu'elle vit réellement.

Dans cette publication, les émojis ne sont pas là juste pour décorer : ils traduisent les émotions, donnent du sens, rendent le message plus humain et aident les autres à se reconnaître ou à compatir. C'est une forme d'expression très visuelle, directe et touchante.

Capture 10:



Dans le commentaire, la répétition de l'émoji 😩 (épuisement) exprime l'intensité de la détresse vécue par l'auteure du commentaire, suggérant qu'elle

partage la même souffrance que celle exprimée dans la publication. Quant à la réaction (pleurs) de la créatrice du post, elle constitue **une réponse émotionnelle et un signe de solidarité**, reflétant une empathie mutuelle et une compréhension profonde de la situation. Cet échange d'émojis renforce la communication non verbale entre les deux personnes et contribue à créer un moment de proximité et de soutien partagé, dans un contexte probablement lié aux études ou à une difficulté personnelle.

Capture 11:



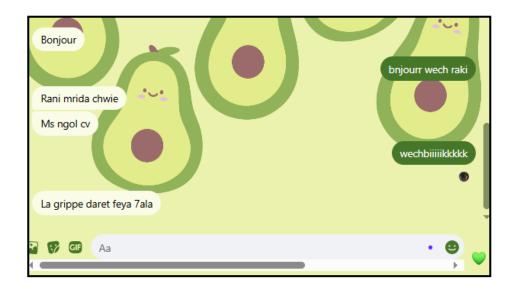
La conversation est un échange privé sur Messenger entre deux amies, rédigée en arabe algérien avec quelques expressions en français. Le ton est amical, informel et rempli d'humour et de spontanéité. Plusieurs émojis sont utilisés pour exprimer l'humeur et les émotions : (regard scrutateur), (rire gêné), (viristesse), (alerte urgente) et (affection et gentillesse).

Les émojis dans cet échange jouent un rôle central dans la transmission du ton émotionnel et la dynamique interactive entre les deux amies. Ils contribuent à créer une atmosphère de complicité et de partage :

- (regard scrutateur) placé après "Bonsoire" donne à la salutation une touche de curiosité taquine. Ce n'est pas un simple bonsoir, mais plutôt une manière amusante de dire « Où étais-tu ? » ou « Je t'ai vue ! », typique des échanges amicaux.
- (rire gêné) accompagne la question "t là » pour alléger le ton et ajouter une dimension ludique. Il reflète une légère hésitation ou une manière drôle de poser la question sans être trop sérieuse, montrant ainsi un lien détendu entre les interlocutrices.
- (tristesse) utilisé en réponse exprime un léger regret pour le silence ou le retard. Il montre que l'amie reconnaît l'attente de l'autre et répond avec sensibilité, renforçant ainsi l'empathie dans l'échange.
- (alerte urgente) est utilisé de manière humoristique pour signaler une urgence ou attirer l'attention, sans gravité réelle. C'est un procédé fréquent entre amis pour souligner un besoin immédiat de réponse ou d'attention.
- (affection et gentillesse) vient clore la conversation sur une note chaleureuse. Il témoigne d'un lien affectueux, basé sur la bienveillance, l'écoute et le respect mutuel.

Cette conversation illustre comment les émojis sont utilisés comme **outils expressifs non verbaux** qui renforcent le ton joyeux, informel et complice d'une relation amicale. Ils permettent de transmettre des émotions comme l'humour, la curiosité, le regret ou l'affection, sans recourir à des formulations explicites. Les émojis rendent ainsi l'échange plus vivant, plus humain et plus facile à interpréter dans un contexte de camaraderie.

Capture 12:



La conversation est un échange sur Messenger entre deux personnes utilisant le dialecte algérien avec quelques éléments en français. Le ton est familier et direct, centré sur l'état de santé de l'une des interlocutrices. Contrairement à d'autres échanges numériques, aucun émoji n'est utilisé. Le thème visuel "Avocat" (avocat mignon) ajoute néanmoins une touche de légèreté visuelle.

L'absence totale d'émojis dans cet échange peut s'expliquer par plusieurs facteurs :

1. Contexte de maladie / gravité relative :

L'une des interlocutrices annonce qu'elle est malade (« Rani mrida chwie » / « La grippe daret feya 7ala »). Ce type d'information, lié à la santé, pousse souvent à un ton plus sobre. Même si la maladie n'est pas très grave (la grippe), elle implique un certain inconfort, ce qui peut expliquer pourquoi elle ne cherche pas à enjoliver le message avec des émojis.

2. Ton direct et spontané :

La conversation est très naturelle, spontanée, et utilise des phrases courtes,

comme dans une interaction en face-à-face. Cela laisse peu de place à l'ornementation émotionnelle visuelle (comme les émojis). Il s'agit ici d'un échange rapide d'informations plutôt que d'un moment de partage émotionnel.

3. Familiarité entre les interlocuteurs :

L'échange montre une certaine familiarité (usage du dialecte, blagues légères comme « wechbiiiiiiiiikkkkk »), ce qui peut réduire le besoin d'ajouter des marqueurs émotionnels comme les émojis. Le langage seul suffit à transmettre le ton.

4. Présence d'un thème visuel (avocats souriants) :

Le choix du thème personnalisé "Avocat" avec des visages mignons peut, d'une certaine manière, **remplacer** l'effet visuel des émojis. Ce décor crée déjà une ambiance détendue, ce qui rend l'ajout d'émojis moins nécessaire pour alléger la conversation.

L'absence d'émojis dans cette conversation semble être un choix **contextuel et stylistique**, influencé par le sujet (maladie), la proximité entre les interlocutrices, et l'environnement visuel (thème "avocat"). Elle n'indique pas un manque d'émotion, mais plutôt une préférence pour un ton direct et naturel, où les expressions linguistiques suffisent à véhiculer l'état d'esprit.

Capture 13:



La conversation personnelle échangée sur Messenger entre deux amies discutant d'un téléphone (iPhone 12) et de ses caractéristiques techniques. Rédigée en arabe algérien mêlé au français, elle adopte un ton familier, léger et complice. Le message est enrichi par plusieurs émojis : ② (sourire), ② (bâtterie), ④ (tristesse), ⑤ (bâillement) et 🍮 (amour/admiration). Le thème coloré et fleuri du fond de conversation renforce l'atmosphère conviviale et amicale de l'échange.

Les émojis utilisés jouent un rôle essentiel dans l'expression des émotions, dans la dynamique de la conversation et dans la personnalisation du message :

• (sourire) traduit une attitude détendue, mais aussi une légère ironie

dans un contexte de conseil amical (lorsqu'elle parle de faire attention à ne pas se faire avoir).

- (batterie) est un émoji fonctionnel et illustratif. Il appuie visuellement le thème technique de la discussion, ici la capacité de la batterie du téléphone.
- (tristesse) exprime la déception et le désintérêt de l'amie face à ce genre de téléphone ou à l'état de la batterie.
- (bâillement) illustre l'ennui ou la lassitude, soulignant la banalité du sujet ou l'attente.
- (yeux en cœur) exprime un souhait positif, un encouragement affectueux, renforçant la complicité entre les interlocutrices.

Dans cette conversation, les émojis ont une double fonction :

- Ils **renforcent l'intention émotionnelle** de chaque message en évitant les malentendus liés à l'écrit informel.
- Ils **rendent l'échange plus vivant**, tout en traduisant des émotions et des réactions sans devoir les verbaliser entièrement.
- Enfin, ils ancrent le discours dans un registre jeune, amical et numérique, typique des communications entre amies sur les réseaux sociaux.

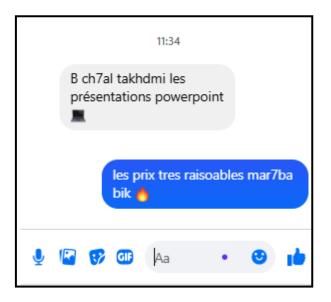
Capture 14:



L'émoji 😂 apporte une touche d'optimisme, alors que 😔 exprime le calme et la volonté de rassurer. Les cœurs 💗 soulignent la tendresse et l'affection. Ainsi, les émojis remplissent deux fonctions essentielles : exprimer clairement

les émotions et renforcer le lien affectif entre les personnes en interaction.

Capture 15:



Dans cette conversation, la personne pose une question en dialecte algérien concernant le prix de réalisation des présentations PowerPoint, accompagnée d'un emoji d'ordinateur portable . La réponse indique que les prix sont très raisonnables, avec un emoji feu .

L'emoji est utilisé ici pour illustrer visuellement le sujet, c'est-à-dire la création de présentations numériques, ce qui facilite la compréhension du message.

Quant à l'emoji , il exprime l'enthousiasme et l'attrait. Il est souvent utilisé pour montrer que quelque chose est « génial » ou « exceptionnel », et ici, il sert à mettre en valeur l'offre de manière attractive. Cet emoji crée une ambiance positive et incite l'interlocuteur à répondre favorablement.

Ainsi, les deux emojis ont des fonctions différentes : l'un pour clarifier le contenu du message, l'autre pour valoriser l'offre de façon conviviale et engageante.

II.2 Discussion des résultats

L'analyse des publications et des échanges dans le groupe « Daisy Ladies » montre que les émoticônes sont utilisés de manière variée et subtile : pour exprimer des émotions, renforcer les liens sociaux, attirer l'attention dans les publications commerciales, ou encore affirmer une identité culturelle. Par exemple, elles permettent d'exprimer la tristesse ou la joie sans avoir à utiliser des mots, ou encore d'encourager les réponses et faciliter l'interaction entre les membres. Dans les postes à visée commerciale, elles apportent une touche à la fois conviviale et professionnelle.

Malgré la diversité des contextes (personnels, collectifs, commerciaux, identitaires), nous remarquons un fil conducteur : les émoticônes servent toujours à enrichir le message écrit, à renforcer l'engagement ou à transmettre une intention émotionnelle ou relationnelle. Ce lien transversal montre qu'elles remplissent une fonction communicationnelle essentielle , l'analyse des données collectées , en particulier à partir des captures d'écran analysées , relevé une forte présence des fonctions expressive et interactionnelle , ce qui confirme leur rôle central dans les échanges numériques .

Ces constats rejoignent l'analyse du chercheur français **Marcoccia**, qui considère que les émoticônes permettent une forme de « face-à-face » à l'écrit. Il leur attribue plusieurs fonctions : expressive, interprétative, relationnelle, de politesse et même lexicale. Cela confirme que ces signes ne sont pas de simples décorations, mais bien des outils sémiotiques qui participent pleinement à la construction du sens et à la dynamique des échanges en ligne.

Ce chapitre présente l'analyse des publications issues du groupe Facebook « Daisy Ladies ». L'étude révèle que les émoticônes remplissent plusieurs fonctions : elles expriment les émotions, facilitent l'interprétation du message, renforcent les liens sociaux et participent à la gestion de l'image de soi. Leur usage n'est donc pas aléatoire, mais inscrit dans une stratégie de communication propre à chaque utilisatrice. L'analyse confirme que les émoticônes sont des marqueurs identitaires influencés par le contexte culturel et social du groupe.

Conclusion générale

Au terme de cette étude consacrée à l'analyse sémiologique des émoticônes sur Facebook, notamment dans le groupe «Daisy Ladies», il apparaît que ces signes visuels, en apparence simples, remplissent des fonctions complexes dans la communication numérique.

Cette recherche est née d'une observation initiale : l'usage massif et quasi systématique des émoticônes dans les échanges écrits en ligne. À partir de ce constat, nous avons formulé une problématique centrale : les émoticônes participent-elles à la construction de l'identité numérique des utilisateurs de Facebook, au-delà de leur fonction expressive? Pour y répondre, nous avons émis l'hypothèse selon laquelle ces symboles visuels contribuent effectivement à la gestion de l'image de soi et à la dynamique relationnelle dans les interactions numériques.

Notre cadre théorique s'est appuyé principalement sur les travaux de Michel Marcoccia, qui identifie plusieurs fonctions aux émoticônes : expressive, interprétative, relationnelle, de politesse et lexicale. Ces apports ont été enrichis par les approches sémiotiques, notamment celle de Roland Barthes, qui permettent de mieux comprendre le rôle des signes dans la construction de sens.

L'analyse des interactions au sein du groupe « Daisy Ladies » ainsi que des conversations privées a confirmé nos hypothèses. Les émoticônes ne se contentent pas d'ajouter de la couleur aux textes; elles agissent comme de véritables marqueurs identitaires. Elles clarifient les intentions émotionnelles, facilitent l'interprétation du message, renforcent les liens sociaux et atténuent les tensions potentielles. De plus, elles permettent aux utilisatrices d'affirmer certaines appartenances culturelles ou affectives, contribuant ainsi à la mise en scène de soi dans un espace numérique.

Ainsi, les résultats de notre analyse montrent clairement que les émoticônes participent à la construction d'une identité numérique personnalisée et dynamique, en intégrant à la fois des éléments affectifs, sociaux et culturels.

En perspective, cette recherche pourrait être élargie à d'autres plateformes sociales comme Instagram, WhatsApp ou TikTok, ou encore à des communautés mixtes ou masculines, afin de comparer les usages en fonction du genre, de l'âge ou du contexte culturel. De même, une étude longitudinale permettrait d'observer l'évolution des usages des émoticônes et l'émergence de nouvelles formes symboliques dans la communication numérique.

Références bibliographiques

I. Ouvrages imprimés :

- 1. Castells, Manuel. La Révolution du réseau. Paris : Fayard, 2001.
- **2.** Danesi, Marcel. The Semiotics of Emoji: The Rise of Visual Language in the Age of the Internet. London: Bloomsbury Academic, 2016.
- **3.** Miller, Vincent. Understanding Digital Culture. Londres: SAGE Publications, 2011, p. 45.
- **4.** Morris, Charles William. Foundations of the Theory of Signs. Chicago: University of Chicago Press, 1938.
- **5.** Saussure, Ferdinand de. Cours de linguistique générale. Paris : Payot, 1916.
- **6.** Serres, Michel. Petite Poucette. Paris: Le Pommier, 2012, p. 84.

II. Mémoires universitaires :

- **7.** Aull, Bethany. A Study of Phatic Emoji Use in WhatsApp Communication. Mémoire de master, Universidad de Sevilla, 2019, p. 69.
- **8.** Bada, Maroua. Pour une approche sémio-pragmatique des émoticônes dans la communication écrite médiée par ordinateur : le cas du réseau social Facebook (la page de femme Algérienne, groupe de Master 2 Français Sciences du Langage Ouargla). Mémoire de master en Sciences du langage, Université Kasdi Merbah Ouargla, 2019-2020, pp. 12–21.
- **9.** Machhour, Héba. Quelques caractéristiques du discours numérique sur Facebook. Mémoire de master, Université du Caire, sous la direction de Héba Machhour, codirection de Claire Martinot et Youstina Maher, s.d.
- **10.**Torchi, Imène. Analyse sémiotique de la caricature du réseau social Facebook : Cas de la page Ali Dilem. Mémoire de master, Université Mohamed Khider de Biskra, 2020, p. 70.

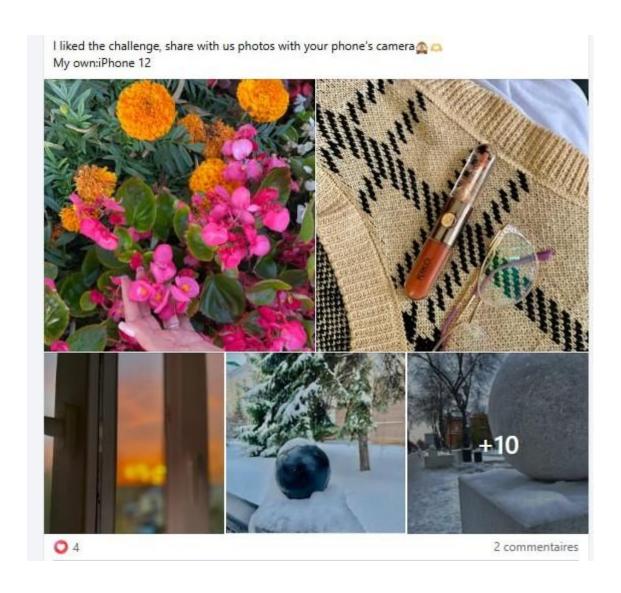
III. Articles scientifiques :

11.Novak, Markus. « Facework: The Social Construction of the Smiley ». Journal of Communication, 2010, pp. 112–130.

Annexe











Wach raykom f la marque VAGADI
Chofo raw3a Machallah Machallah Ibsetha







